



Bulletin de liaison des Amis de Mahé de La Bourdonnais

N°23
mars 2010

Le mot du Président

Chers amis,

J'espère que ce nouveau bulletin vous apportera des éléments intéressants.

Le bulletin est notre organe de liaison essentiel et je remercie tous ceux qui ont contribué à celui-ci.

Tout d'abord c'est à M. P. Lougnon que nous devons de pouvoir publier le début de 'Mahé de la Bourdonnais à la Bastille', texte retrouvé dans les papiers de son père, l'historien bien connu de La Réunion. C'est ensuite à M. de Kerdrel d'évoquer le naufrage du Saint-Géran. Enfin ceux qui n'ont pas pu écouter la conférence de M. de Beaucorps sur l'Inde en trouveront ici le résumé mais je les engage à s'en procurer le texte intégral.

Je vous recommande enfin la bibliothèque numérique de l'Agence universitaire de la francophonie qui offre une centaine d'ouvrages numérisés, avec d'excellents ouvrages introuvables à côté de textes littéraires un peu désuets à mon goût.

Pour terminer nous n'oublions pas le bicentenaire de la semaine mémorable du 20 août 1810 et nous projetons pour juin un bulletin supplémentaire pour commémorer le combat du Grand-Port.

Vous en saurez plus en venant nombreux à l'Assemblée générale du 17 mars prochain.

Cordialement,

J.-C. Rey

Historique de L'Association

Créée en 1997, l'Association est régie par la loi du 1er juillet 1901. Elle a pour vocation de promouvoir la connaissance des liens historiques de la France, établis par Bertrand-François Mahé de La Bourdonnais avec l'océan indien.

L'Association a pour but de contribuer à préserver le patrimoine historique de la France avec l'île Maurice, l'île de la Réunion, Madagascar, les Seychelles et Pondichéry.

Les premières actions ont été orientées en 1999 vers la commémoration du tricentenaire de la naissance de notre illustre marin.

Elles se poursuivent dans différents domaines :

- Initiatives dans l'**édition** : « Mémoires Historiques de Mahé de La Bourdonnais » , «Mémoires d'un Botaniste et Explorateur : Pierre Poivre » , Cahiers n°4 de la Compagnie

des Indes (Lorient), « Les Français dans l’océan Indien au XVIII ème siècle » La Bourdonnais et Rostaing , et en 2008 « Fortune des Isles » ;

- **Conférences à Paris** : En 1999 sur Mahé de La Bourdonnais, en 2000 sur Pierre Poivre, en 2001 « La Bataille du Grand Port », en 2002 « Les Mascareignes et la Compagnie des Indes au XVIIIème siècle » et « Les enrichissements du Musée de La Compagnie des Indes », en 2003 « La guerre de course dans l’Océan Indien » et « La Bourdonnais et la Cie des Indes » et « Vie de Mahé de La Bourdonnais », en 2004 « L’Académie de l’île de La Réunion » et « Jean-Baptiste d’Après de Manneville et l’exploration de l’océan indien au 18ème siècle », en 2005 « Les vaisseaux de la Cie des Indes », en 2006 « Suffren, l’Inde et les îles dans la guerre des Etats-Unis, 1775-1783), en 2009 « Les esclaves oubliés, le naufrage de l’*Utile* »
(la plupart des résumés des conférences sont disponibles)
- **Expositions à Paris** : à la Mairie du 7ème arrondissement en 2003 « Mahé de La Bourdonnais et la Cie des Indes », participation à celle du Musée de la Poste « les Explorateurs » en 2005-2006 ;
- Édition d’un bulletin et réalisation du site Internet.
labourdonnais-association.org

Le point sur les activités

◆ **Assemblée générale**

L’Assemblée générale aura lieu le 17 mars 2010 à la maison des Associations (rue Boylesve Paris XVI). Elle sera suivie de l’élection du quart renouvelable des membres du Conseil d’Administration.

◆ **Conférences**

Monsieur Jean-Marie de Beaucorp a fait une conférence extrêmement intéressante sur l’histoire de l’Inde jusqu’à l’arrivée de Mahé de la Bourdonnais, dont vous trouverez le résumé en page 4 . Cette conférence qui a eu lieu le 15 décembre 2009 a été suivie par environ 40 personnes. Le texte intégral de la conférence est disponible moyennant une participation aux frais.

◆ **Participation à la restauration du Château de Labourdonnais**

Denis Piat qui est en contact permanent avec Madame Claude Fauque (muséologue, responsable du projet) va fournir les éléments de présentation.

◆ **Le projet audio-Visuel**

Patrick Mahé a pris de nombreux contacts avec les dirigeants des organismes publics et il s’est tourné vers les entreprises privées qui travaillent pour le public. Des partenaires sont possibles dans la Région Ouest. Notre plaquette a été largement diffusée.

◆ **Combat du Grand Port :**

Yves Motais de Narbonne nous a remis un texte, issu d’un document écrit par Adrien d’Epinay, sur une précédente victoire du Grand Port en 1794. Ce combat victorieux où l’escadre française a réussi à chasser les bâtiments anglais des Mascareignes n’enlève rien au fait que le «Combat du grand Port » en 1810 reste la seule victoire navale de Napoléon premier.

◆ **Informations :**

Bibliothèque numérisée mauricienne :

<http://bibliotheque.mu.auf.org>

En surfant sur le net, nous avons trouvé ce site très intéressant et il s’enrichira certainement. Il est géo-

graphiquement situé au Réduit, à l'Université de Maurice, et a été créé en collaboration avec l'Agence universitaire de la francophonie. Il offre aujourd'hui plus d'une centaine d'ouvrages.

**Conférence de Monsieur Jean-Marie de Beaucorps
« La péninsule indienne au moment de l'intervention
de Mahé de La Bourdonnais ».**

Présentation du conférencier par notre Président Jean-Claude Rey ;

Il remercie Mme Barsolle, directrice de la Maison des Associations et son équipe, mais aussi Pierre Loïc de Kerdaniel et Bernard de La Bourdonnaye-Blossac qui ont organisé cette conférence.

Monsieur Jean-Marie de Beaufort nous relate son expérience et sa passion pour l'Inde et les pays d'Extrême-Orient.

Il nous a présenté tout d'abord l'Inde géographique à partir de la carte ci dessous

L'Inde comprend 3 zones qui sont très différentes.

Au nord la plaine Indo-Gangétique : cette zone est longue de 4500 km et sa largeur va de 700 km au plus large à 300 km, c'est 5 fois la France. Au centre de l'Inde un grand plateau qui est 2 fois la France. Le sud, grand pré tropical avec ses deltas à l'Ouest et à l'Est a une superficie qui fait à peu près une fois la France.

Il y a une autre particularité du point de vue géographique, l'Inde est un grand V pointe en bas. Sur le côté Ouest et sur le côté Est, nous avons la mer et puis, au nord, nord-ouest et nord-est, nous avons des montagnes pratiquement et longtemps infranchissables. Cet « encagement » explique peut être la continuité de l'Inde. C'est le seul pays au monde qui, depuis 4000 avant JC à aujourd'hui, est continu.

Ensuite Monsieur de Beaucorps nous a fait le résumé de l'histoire de l'Inde qu'il divise en 2 volets jusqu'à l'indépendance en 1948.

Le premier volet à partir de 4000 avant JC, purement Hindou

On a découvert seulement en 1920 la civilisation de l'Indus avec une ville de type moderne Mohenjo-Daro, mais qui date de 4000 avant J.C.

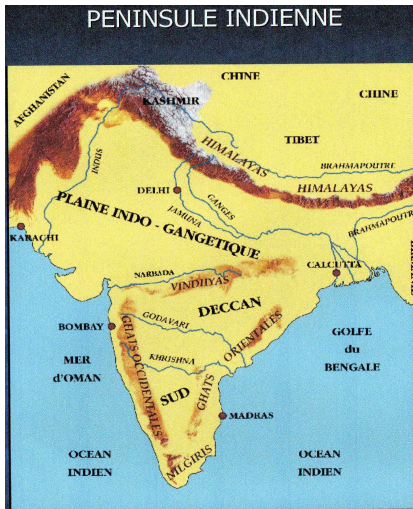
Dans les années 1000 avant J.C., arrivent les Aryens, des gens de la technique. De ce contact entre les Indusiens et les Aryens est née « la pensée », les 4 Veda, premier recueil de textes. De cette osmose est né le Védisme et plus tard l'Hindouisme. Cette religion est trop élitiste, la situation est mûre et c'est la porte ouverte à différents schismes dont le Bouddhisme.

Le bouddhisme dans les premières années de notre ère va conquérir l'Asie centrale, la Chine, les Corée et le Japon d'un côté et de l'autre, le sud-est de l'Asie, encore aujourd'hui la Birmanie, la Thaïlande, le Vietnam sont des pays Bouddhistes.

En 326 avant J.C. arrive Alexandre. Il a laissé une trace indélébile sur le plan art, l'art indo-grec, l'art de Kadaran. De plus il a transmis aux indiens la notion d'état. A la suite de son passage nous entrons dans la période dite de l'âge d'or de la péninsule. C'est à dire que 300 ans avant notre ère naît le premier empire unifié de l'Inde, l'Empire Maurya.

Cet empire sera suivi par deux autres qui mèneront à l'empire Boua. On est en 850 de notre ère, ces trois empires sont extraordinaires dans tous les domaines, économique, technique. Deux domaines sont incomparables : la spiritualité et l'administration.

En 850, cette civilisation est épuisée, elle se désagrège et on tombe dans une période d'anarchie de 900 à 1000.



Deuxième volet, le volet musulman

Au 8, 9^{ème} siècle les musulmans se sont installés en Afghanistan à côté de Kaboul à Ghazni. Le premier sultan qui s'installe à Delhi s'appelait Kutub. Il fonde le premier sultanat dit « des esclaves ».

Sultanat dit « des esclaves » 1200 – 1290

Sultanat Khalji 1290 – 1320

Sultanat Tughluk 1320 – 1413

Sultanat Sayyid 1414 – 1451

Sultanat Lodi 1451 – 1526

Pendant 300 ans ce sultanat de Delhi assure :

- la paix et l'ordre ;
- des politiques administratives remarquables ;
- des conversions et des persécutions.

A la fin du sultanat Lodi la masse indienne était prête basculer dans l'Islam mais c'est l'arrivée des Moghols

Six êtres d'exception : les Grands Moghols

Babur 1526-1530 Le conquérant intrépide

Humayun 1530-1556 L'administrateur

Akbar 1556-1605 Le grand parmi les grands

Jahangir 1605-1627 Le continuateur modeste

Shah-Jahan 1628-1658 Le Magnifique

Aurangzeb 1658-1707 Le bigot intolérant

Monsieur de Beaucorps nous a entraînés dans une saga extraordinaire en nous décrivant ces « Grands Moghols »

A la mort d'Aurangzeb en 1707, l'Inde entre dans une période d'anarchie, l'Empire Moghol est dans un état de désintégration.

C'est la période qui va nous intéresser avec l'arrivée de La Bourdonnais à Pondichéry en 1727. Il est venu comme un commerçant dans le cadre de la Compagnie Française des Indes. Il a été un administrateur remarquable à l'île Bourbon mais pas en Inde. Il n'a jamais eu de position à l'intérieur de l'Inde. Il est extérieur. Il ne semble pas qu'il se soit intéressé à l'énorme révolution qu'il y avait en Inde à cette époque.

Avec la désintégration de l'Empire, le pouvoir est à prendre. Tous ceux qui estiment pouvoir le prendre sont dans la course. Quels sont-ils ?

- Les premiers : les très grands princes Indous ou Indo-musulmans.
- Les deuxièmes : les Mahrattes.
- La troisième force : le Français et l'Anglais.

Toutes ces forces se battent entre elles pour obtenir le pouvoir ; l'Inde est un énorme désordre sur le plan politique.

La Bourdonnais ne s'intéresse pas à la politique alors que Dupleix, lui, essaye de faire des alliances avec tel ou tel prince. La Bourdonnais était un brillant marin et un « entrepreneur », il a entre autres, réussi à créer ces escales sur les routes des Indes que sont l'île Bourbon et l'île de France.

En 1755-60, avec Dupleix, la France avait d'énormes chances de gagner car en plus les Anglais étaient

dans une position très difficile. Grand-Dieu heureusement qu'on n'a pas gagné car on se serait retrouvé avec « çà » sur les bras en 1947.

Le texte de conférence dans son intégralité peut être obtenu moyennant une participation aux frais

Le texte que nous publions ci-dessous représente le début d'un mémoire du Dr Baschet adressé pour publication à M. A. Lounnon en mai 1940.

Son fils retrouvant ce travail oublié l'a communiqué à B. de La Bourdonnaye. Nous les remercions de nous permettre de faire connaître ce texte; nous projetons d'en publier la suite dans les bulletins à venir.

A la mémoire de M. Albert Lounnon,
l'Historien de l'Ile de la Réunion.

L'arrestation de la Bourdonnais, 2 mars 1748.

La Bourdonnais à son retour de Madras à l'île de France, où il arriva le 6 décembre 1746, avait vu sa place de gouverneur général prise par David qui y avait été envoyé par la Compagnie des Indes pour faire une enquête au sujet des griefs soulevés par son administration. Tout disgracié qu'il ait été, il n'en accepta pas moins, sur la prière de David qui n'avait rien trouvé à lui reprocher, à prendre le commandement des vaisseaux de la Compagnie destinés pour l'Europe et qui se composaient de six bâtiments et qu'il devait faire passer au milieu des escadres anglaises qui tenaient les mers. Et ce qui en contribuait pas peu à accroître les appréhensions de la Bourdonnais d'une mission aussi périlleuse, c'est qu'il devait ramener en France sa femme et ses trois jeunes enfants nés à l'île de France.

Au Cap de Bonne Espérance une tempête dispersa les six vaisseaux. Il faillit y périr avec toute sa famille. Toujours guetté par les escadres anglaises, il ne voulut pas exposer sa femme et ses enfants aux dangers des combats qu'il aurait eu sans doute à livrer, et fréta à Saint Paul de Loango, sur la côte d'Angola, un petit navire portugais qui devait les transporter au Brésil d'où ils partiraient pour Lisbonne où effectivement ils arrivèrent dans les premiers jours d'août comme on le verra par la suite.

Rassuré sur le sort de sa famille, la Bourdonnais fit voile sur La Martinique où il avait ordre de se rendre. Il y quitte ses vaisseaux et part pour l'île Saint Eustache d'où il s'embarqua à destination de Flessingue sur un petit navire hollandais qui relâcha à Falmouth parce que dans la Sonde le capitaine de ce navire rencontra un vaisseau anglais par lequel il apprit que la guerre était déclarée entre la France et la Hollande.

À Falmouth il fut reconnu le 2 janvier 1748 et conduit à Londres prisonnier de guerre. Nous ne ferons pas ici le récit des détails de cette arrestation ni de la captivité qui s'en suivit. Elle dura 51 jours – parce que l'une et l'autre sont très connues et ont été souvent publiées, mais si intéressant soit ce récit, il ne se rapporte pas directement à notre étude dont nous voulons que les documents soient aussi inédits que possible.

La Bourdonnais quitte Londres le jeudi 22 février (1748) et arrive à Paris le dimanche suivant et aussitôt il s'empresse de se rendre à Versailles pour conférer avec les ministres déjà prévenus contre lui par les calomnies de ses ennemis de Pondichéry et de Madras. En effet, dès le 1^{er} mars, Maurepas écrivait à Duval, secrétaire du lieutenant général de police et l'avisait que : « Le Roi a jugé à propos de faire arrêter et conduire à la Bastille M. de la Bourdonnais, capitaine de frégate ». Il joignait à sa

lettre les ordres nécessaires à cet effet pour faire perquisition dans ses papiers et effets sur lesquels les scellés devaient être apposés ; il l'avisait qu'il avait chargé Rouillé, commissaire du Roi auprès de la Compagnie des Indes, de lui remettre lui-même le dossier de l'affaire et que Rouillé lui indiquerait le domicile de la Bourdonnais. « Il est essentiel, ajoutait le ministre, qu'il puisse être arrêté la nuit prochaine ; aussi vous prendrez, s'il vous plaît, les mesures les plus promptes pour y réussir. A l'égard de la manière dont cet officier sera traité à la Bastille, il doit être mis au secret et n'avoir de communication ni de relation avec personne ».

À son arrivée à Paris la Bourdonnais avait été se loger en garni au Petit hôtel d'Enragues, rue de Condé, situé à proximité de l'hôtel privé du prince de Condé, où son beau-frère, le comte de Combault d'Auteuil, brigadier et lieutenant-colonel au régiment de Flandre, était écuyer du prince de Condé, dont il était l'ami. La chambre qu'occupait la Bourdonnais au Petit hôtel d'Enragues était au premier étage et donnait sur la rue de Condé.

C'était le vendredi 2 mars (1748). Il était onze heures et demie du soir quand on frappe à la porte. La Bourdonnais qui n'était pas encore couché va ouvrir. Pressentait-il son arrestation imminente, ou en avait été prévenu ? Entrent deux personnages. Le premier est Me Aignan de Rochebrune, conseiller du Roi et commissaire au Châtelet de Paris. Celui qui l'accompagne en exécution des ordres du Roi est le sieur d'Hémery, exempt de robe courte. Tous deux avaient été particulièrement nommés par le lieutenant de police à qui Maurepas avait fait sa recommandation en ces termes : « Vous voudrez bien charger un officier sage et un commissaire intelligent de l'exécution de ces ordres » lui avait-il écrit dans la lettre datée de Versailles le 1^{er} mars (1748). Rochebrune et Hémery mettent la Bourdonnais au courant de la mission dont ils sont chargés. Selon l'usage, l'exempt de robe courte touche l'épaule de la Bourdonnais de son bâton d'ébène à bout d'ivoire, formalité qui signifiait qu'il n'était plus qu'un prévenu en état d'arrestation.

Et la perquisition commence. Le magistrat et l'officier de police fouillent les poches de la veste et du justaucorps que portait la Bourdonnais et dans lesquelles se trouvaient ses papiers. Ils les prennent, les examinent et les remettent dans son portefeuille qu'ils referment à clef après y avoir apposé les scellés. Ils en donnent la clef au prisonnier, mais le portefeuille au travers de la serrure duquel avaient été apposés les scellés reste à la garde d'Hémery, « lequel s'en est chargé pour en faire la représentation toutes fois et autres qu'il sera ainsi ordonné par Sa Majesté », comme dit le procès-verbal rédigé et signé par Rochebrune, qui ajoute « à l'égard des effets du dit sieur de la Bourdonnais qui ne consistait qu'en peu de linge qui nous est apparu dans une commode étant dans une chambre dudit appartement au premier étage, nous n'avons apposé aucun scellé sur la commode ». La Bourdonnais sous l'œil vigilant mais courtois d'Hémery fait un paquet des vêtements et objets de toilette qu'il doit emporter. Rochebrune dresse alors procès-verbal de la perquisition qu'il vient d'opérer, puis le fait signer par la Bourdonnais et le signe lui-même ainsi que d'Hémery.

Et tous trois sortent de l'appartement et descendent. A la porte de l'hôtel attend un carrosse attelé de quatre chevaux. Rochebrune dont la mission est terminée prend congé poliment de la Bourdonnais qu'il remet à l'officier de police qui est chargé de le conduire à la Bastille. La Bourdonnais monte dans le carrosse et d'Hémery s'assied à côté de lui. Il est plus de deux heures du matin quand le lourd véhicule quitte la rue de Condé. Été comme hiver les volets du carrosse doivent être clos, d'après les règlements de police, et, pour entourer de plus de mystère encore le lieu où l'on conduisait les prisonniers destinés à la Bastille, le cocher du carrosse avait ordre de prendre un itinéraire détourné.

A suivre

Pour prendre date

Assemblée générale
Le mercredi 17 mars 2010 à 17 heures
à La Maison des Associations
Rue René Boylesve 75016 Paris

Venez nombreux

Association des Amis de
MAHE DE LA BOURDONNAIS
Association régie par la loi du 1er juillet 1901

Adresser la Correspondance au Président :
Jean Claude REY
13 rue David d'Angers 49100 Angers
Tel : 02 41 88 21 42 – Email reyj-c@orange.fr
Site Internet : www.labourdonnais-association.org

Bulletin imprimé par l'Association
Directeur de la publication : Le Président
Rédacteur en chef : Solange du Bouchet
Email : asl-du-bouchet@orange.fr